

Coupe illicite de bois de rose : le saccage des forêts du Nord-Est malgache s'intensifie.

Après avoir eu leurs conteneurs bloqués sur le port de Vohémar, sous le coup d'une amende qu'ils n'ont toujours pas payée, les trafiquants de bois de rose étendent leurs méfaits vers le sud. Leurs hommes de main ont en effet quitté le Parc du Marojejy, où il y a maintenant plus de gendarmes que de bois de rose, pour s'abattre sur celui du Masoala et du Makira. Dans toutes ces forêts, depuis Antalaha au nord jusqu'à Mananara au sud, la coupe de bois de rose atteint un niveau sans précédent dans la longue histoire du pillage des ressources naturelles de Madagascar.

Des villages de circonstance ont vu le jour le long de la côte du Masoala, où se concentrent les billes de bois de rose (bolabola) arrivées par flottage depuis les zones de coupe. L'ambiance y est indescriptible : bars, gargotes, prostituées, coupeurs de bois, collecteurs de bolabola, chasseurs de lémuriens, commerçants de détail et d'alcool s'y croisent et s'y mélangent dans la plus totale anarchie. Les morts et les blessés y sont nombreux, victimes d'accident lors de l'acheminement des billes, de rixes et autres règlements de compte. Des médecins font également mention d'une recrudescence de maladies sexuellement transmissibles, en particulier le SIDA. Mais le vrai drame est ailleurs : la destruction des forêts primaires les plus anciennes, les plus intactes de Madagascar. Un pour cent de la biodiversité MONDIALE s'y abrite ! Ces forêts sont inscrites depuis 2007, à la demande de l'État malgache, au patrimoine mondial de l'humanité. Et l'humanité est en train de perdre cela pour la cupidité de quelques treize (selon les chiffres officiels du Gouvernement) "exportateurs" majoritairement basés à Antalaha ! Lorsqu'un agent de l'Angap (Madagascar Parks) tente de résister aux coupeurs qui viennent détruire la partie terrestre de la Réserve de biosphère de Mananara, munis de permis de coupe revêtus de toutes les signatures officielles (tiens ? il serait intéressant de savoir qui a signé ces documents...), ils lui brisent les deux pieds, le mutilant à vie, et menacent leurs habitants de leur couper la tête s'ils s'opposent à eux ! Même des bêtes sauvages enragées ne se comportent pas ainsi.

Amis malgaches, ne nous étonnons pas si cette année les éco-touristes ont boudé notre île pour aller au Costa-Rica !

Amis malgaches, ne nous étonnons pas si les acheteurs chinois réalisent 600% de bénéfices en transformant et revendant le bois qui manque aujourd'hui dans nos menuiseries !

Amis malgaches, comment expliquerons-nous à nos enfants que, pour admirer un lémurien, il leur faudra bientôt aller au zoo de Zurich ?

Amis malgaches de la côte nord-est, que répondrons-nous à nos enfants quand, en 2020, ils nous demanderont pourquoi ils doivent marcher 15 km chaque jour pour aller acheter de l'eau, comme dans le désert de Tuléar ?

Cela se passe MAINTENANT ET SOUS NOS YEUX ! RÉAGISSEZ !

Des éco-citoyens en colère.

Post-scriptum : durant le temps que vous avez mis à lire ce texte, 3 bois de rose ont été abattus dans le Masoala et le Makira. Ils avaient mis environ 400 ans pour atteindre leur taille adulte.